

# Vacances Photographie

Photos: Régis Colombo



Christian Bonzon



## La classique qui fonctionne

◆ Avec le Musée olympique et les bords du Léman, les images de la cathédrale constituent les classiques des cartes postales de Lausanne. «Le but est de promouvoir une belle image, afin que les touristes puissent dire que c'était magnifique même si ce n'était pas vrai. Le travail de photographe est de mettre en évidence les beautés du site, de faire rêver», explique Régis Colombo. Pour ces vues panoramiques, le photographe utilise un appareil dont le négatif mesure 6 centimètres sur 17.

Les vues générales se vendent bien car elles racontent une histoire, elles permettent de survoler la ville et de fournir un maximum d'informations. ◇

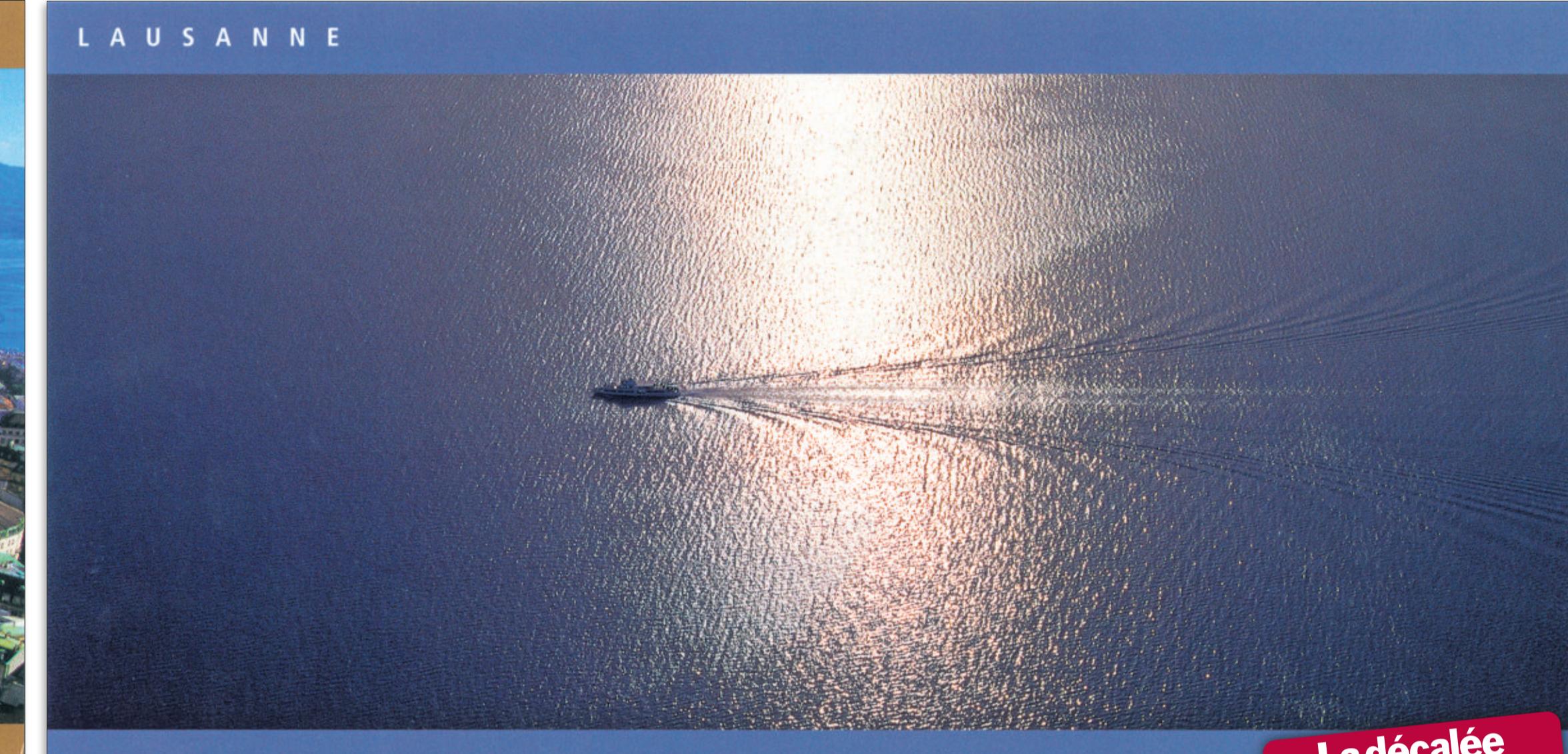
Isabelle Bratschi  
isabelle.bratschi@edipresse.ch

## Les lumières

◆ Cette image de Lavaux est à la fois romantique, mystique, poétique, tout simplement magnifique. Régis Colombo a attendu une percée de lumière dans le ciel entre deux averses, par un temps d'orage, où tout devient très net. «Il faut surtout prendre le temps d'aller en repérage, de revenir

quand on sait que la lumière sera au rendez-vous. Cette photographie de Lavaux, je l'ai attendue pendant longtemps.» Pour les paysages, Régis Colombo donne encore quelques conseils pour bien réussir sa photo carte postale: «Il faut choisir des prises en fin de journée

ou le matin, car les ombres donnent du relief, du corps à votre image. Attendre aussi la fin des orages, car alors, les lumières deviennent magiques et les contrastes sont très marqués. Il faut aussi avoir cette petite partie de chance. Là, tout s'est joué en dix secondes. Après tout était fini.» ◇



LAUSANNE

www.diapo.ch

## Et encore...

Découvrez toutes les photographies de Régis Colombo. Une très belle invitation au voyage

# Comment réussir sa carte postale?

## La décalée qui ne fonctionne pas

**IMAGES.** Couchers de soleil, contrées paradisiaques, les cartes postales sont la preuve que vous avez trouvé l'Eden sur terre, que vous y étiez, sur cette plage, dans cette ville, derrière cette dune. Les conseils de **Régis Colombo**, photographe professionnel



◆ L'image est pourtant superbe. Un bateau perdu sur l'immensité du Léman fend les eaux scintillantes. Les touristes prennent cette carte postale, la regardent avec beaucoup d'intérêt, mais la reposent sur le tourniquet, préférant prendre une vue générale. «Le problème avec ce genre de photographie, c'est qu'elle est non seulement atemporelle, mais aussi atypique, explique Régis Colombo. De plus, elle aurait pu être prise n'importe où, sur n'importe quel lac, mer ou plan d'eau. Dans la série des 24 cartes postales sur Lausanne, elle a sa place. Autrement, elle est trop en décalage par rapport à la réalité. Elle n'a pas d'identité.» ◇



## Les couleurs

◆ Sur cette carte postale prise dans le désert du Niger, le coucher de soleil offre des teintes incroyables. Le ciel est bleu violet avec des touches de rouge orangé. Les couleurs semblent irréelles. Et pourtant. «L'éclairage est naturel, sourit le photographe. Je me rappelle



que nous étions en Jeep afin d'atteindre le rocher. Les couleurs étaient incroyables, mais nous n'étions toujours pas arrivés. Nous nous sommes dépêchés et, si vous regardez bien, les teintes sont encore présentes mais déjà sur le déclin.» Régis Colombo avertit les amateurs



du risque de vouloir à tout prix obtenir des couleurs magnifiques. «Il faudrait ne pas trop retravailler les couleurs. Le problème de ceux qui découvrent Photoshop, un programme informatique de retouches de photos, c'est qu'ils ne restent pas dans le naturel.» ◇



## Le personnage

◆ L'image donne envie de partir dans le désert du Sahara, de marcher sur le sable chaud, de s'évader sur cette mer orange. Régis Colombo a volontairement placé un personnage sur sa photographie afin de donner toute la dimension du désert. «J'ai demandé à un Touareg de poser pour ma photo. J'ai dû lui demander de passer dans la partie ombragée de la dune, en bas à droite, afin que l'on ne voie pas les traces de pas sur le sable. C'est lui et lui seul qui permet de se rendre compte de l'immensoité du paysage désertique.» Cette photographie a été prise en Libye en fin de journée. «Il faut éviter le plus possible la lumière de midi, qui écrase les formes et supprime les reliefs. Dans le désert, la lumière de la journée est trop forte et les images deviennent presque blanches. Ici, la lumière plus douce fait vibrer la matière.» ◇